

médailles qu'il avait reçues à différents titres, en faveur de ceux de ses confrères qu'il affectionnait le plus.

Ainsi que le prouve le choix des sujets traités dans plusieurs de ses ouvrages, Desgranges s'occupa beaucoup aussi, pendant sa longue carrière, de tout ce qui pouvait intéresser la santé de ses concitoyens; il écrivit souvent en faveur de la vaccine et s'attacha à faire ressortir ses avantages sur ceux de l'inoculation; il est l'auteur de plusieurs mémoires sur les secours publics organisés à Lyon, en faveur des personnes noyées, et la ville lui doit les améliorations qui furent apportées, de son temps, dans ces établissements; en 1785, il obtint de l'autorité, la suppression d'un usage qui datait de la plus haute antiquité et qui compromettait le repos et la santé des habitants, c'était celui des *crieurs du réveil-matin* : pendant la nuit du lundi de chaque semaine, ces crieurs publics chargés d'avertir les catholiques de prier pour les trépassés, parcouraient les rues et les carrefours et éveillaient les citoyens par des chants lugubres et le son aigre d'une cloche, véritable épouvantail bien plus propre à effrayer les enfants et les malades qu'à servir les morts (1).

Les ouvrages que ce médecin distingué a laissés, consistent en quelques mémoires et en un grand nombre d'articles insérés dans les journaux de médecine; je vais faire connaître les plus importants.

I. Dissertation inaugurale de chirurgie sur les tumeurs fongueuses et les fongosités de la dure-mère, grand in-4^o, 1779.

Ce travail, souvent cité avec éloge par les auteurs qui se sont occupés des maladies organiques des enveloppes du cerveau et de celles de ses dépendances, fut publié en octobre à l'occasion de l'aggrégation de Desgranges au collège royal de chirurgie de Lyon.

(1) Voyez le *Courrier de Lyon* du 18 août 1790; les *Archives du Rhône*, t. 14, p. 520; et surtout les *nouveaux Mélanges biographiques et littéraires*, pour servir à l'*Histoire de Lyon*, par M. C. Breghot du Lut, p. 442.